

faire l'expédition des marchandises ordonnées antérieurement mais aussi à préparer les commandes nouvelles qui, pour certaines lignes comportent des lots ronds.

Les sucres ont fait une nouvelle avance. Les sucres jaunes bruts de Portorico sont vendus à 3½c la lb.

Les jaunes et les blancs des raffineries canadiennes ont avancé de 10c par 100 livres; notre liste de prix est modifiée en conséquence.

Les mélasses disponibles sont à prix soutenu, on ne fait plus de concession pour les lots de chars qu'il faut payer aux mêmes prix que les quantités moindres.

Quant aux mélasses de la nouvelle récolte elles ne sont pas offertes à arriver. Les maisons de gros obtiennent difficilement une offre ferme sur laquelle ils pourraient traiter; le prix à la Barbade est de 14c, qui équivaut à environ 31 à 32c à Montréal.

Il y a une bonne demande en raisins de Corinthe pour lots ronds aux prix précédemment cotés.

Le vermouth Noilly Prat qui avait été porté à \$7.25 et à \$7.00 suivant quantité par suite de la rareté est revenu à son prix normal de \$7 la caisse avec les nouveaux arrivages.

Fers, ferronneries et métaux.—On a pu respirer un peu cette semaine dans cette ligne, car il ne s'y est produit aucun changement de prix. Mais ce n'est sans doute pas pour longtemps car on s'attend toujours à recevoir quelque avis de hausse sur les articles que nous avons précédemment cités et les agents des manufactures y préparent leurs clients.

Huiles, peintures et vernis.—Nous cotons l'huile de foie de morue de Norvège et celle de Terre-Neuve en baisse; on paie maintenant la première de \$1.00 à \$1.10 au lieu de \$1.10 à \$1.40, et la seconde de 80 à 90c au lieu de 90 à \$1.10 le gal.

Salaisons, saindoux, etc.—Commerce peu actif et prix sans changement à nos cotes d'autre part.

Les lards fumés et les jambons ont quelque demande, mais les autres articles sont tranquilles.

A Chicago le marché est démoralisé et on s'attend à une nouvelle baisse malgré les prix en clôture hier qui étaient de \$8.50 mai, \$8.70 juillet et \$8.85 septembre pour le porc en barils.

Revue des Marchés

Montréal, 4 mai, 1899.

GRAINS ET FARINES

MARCHES ETRANGERS

Le câble donne les cotes suivantes sur les marchés européens :

"Londres.—Blé à la côte soutenu; blé d'inde à la côte, sans affaires. En route: blé plus tranquille et presque sans demande; blé d'inde, ferme mais pas actif; chargements partiels de blé de printemps du Nord No 1, sur vapeur, mai, 29s; No 1 dur du Manitoba, sur vapeur, mai, 28s, 9d.; maïs américain vieux mélangé, sur vapeur, qualité de voilier, mai, 16s 9d.; en route 16s 10d.; maïs disponible du Danube ex-navire 1s 9d.; maïs américain mélangé ex-navire 17s 6d.; avoines américaines 16s 6d.; avoines canadiennes mélangées, juin 16s 3d.; mai 16s 4½d.; avoines russes 16s 7½d.

"Liverpool. En disponible: blé ferme; maïs soutenu; blé de printemps No 2, 6s 3d. Pour livraison future: blé tranquille, mai 5s 9½d.; juillet 5s 8½d.; septembre 5s 8½d.; maïs soutenu: mai 3s 5d.; juillet 3s 5½d.; septembre 3s 6½d.; maïs américain mélangé disponible; nouveau 3s 5d et vieux 3s 6½d.

Anvers, blé disponible, tranquille; No 2 rouge d'hiver 16½.

Paris, blé tranquille, mai frs 21.25; septembre et décembre frs 20.45; farine tranquille: mai frs 43 10; septembre et décembre frs 28 15.

Nous lisons dans le *Marché Français* du 15 avril :

"La pluie depuis si longtemps attendue par la culture est enfin tombée en abondance pendant toute cette semaine et elle a d'abord été accueillie avec beaucoup de satisfaction, car on commençait à redouter sérieusement les effets de la persistance de la sécheresse. Toutefois, cette modification heureuse des conditions météorologiques n'a pas été sans amener de contre-coups fâcheux; nous voulons parler du refroidissement de la température qui s'en est suivi et qui, par ces nuits de lune rousse, n'est pas sans inspirer à son tour d'assez vives inquiétudes.

Les derniers jours de froid ont compromis, paraît-il, dans le Midi, la récolte des amandes, des abricots, des pêches, plus particulièrement dans les départements du Gard, des Bouches-du-Rhône et de Vaucluse. Les petits pois et les prunes auraient également beaucoup souffert dans le Lot-et-Garonne et la Corrèze. Le Var et les Pyrénées-Orientales seraient moins éprouvés.